



SARAH BRAHIM

*Né en 1992 à Riyad, Arabie Saoudite
Vit et travaille à Riyad*

*Soft Machines / Far Away Engines, 2021
Installation vidéo (9"56)*

Fagor – Hall 7
Musée Gadagne
macLYON – Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet

MOTS CLÉS

Installation Vidéo / Performance / Danse / Mise en scène / Souffle / Danse / Collectif / Individuel / Corps

DESCRIPTION

Soft Machines / Far Away Engines est une installation vidéo et sonore de 2021. L'œuvre met en scène, sur plusieurs écrans distincts, une performance dansée improvisée orchestrée par l'artiste, autour de la thématique du souffle respiratoire et de son importance dans le mouvement du corps humain.

L'installation vidéo se compose de 8 écrans, 7 de même taille et 1 dernier plus important. Elle occupe une surface totale de 11,8 x 9,1 m.

Les écrans sont tous orientés dans le même sens. Ils sont disposés en ligne, sur différents niveaux de profondeur, le plus grand se trouvant en fond. Il est impossible

de voir tous les écrans d'un même endroit, le public est donc invité à marcher dans l'installation, directement entre les écrans. Le son provient d'enceintes accrochées au niveau des vidéoprojecteurs.

L'œuvre présente une chorégraphie en trois moments, diffusée en boucle. Les danseurs et danseuses apparaissent seul.e.s ou en duo, en gros plans ou en pieds, ainsi qu'à plusieurs sur le 8^{ème} écran. Les fonds sont de différentes couleurs unies et ne comportent pas d'éléments de décors.

On distingue 4 moments dans la vidéo :

- Danseurs et danseuses habillé.e.s en blanc, sur un fond blanc. Les premières secondes montrent les danseurs et danseuses prendre de grandes inspirations. Sur l'écran du fond on les voit marcher en entrant et sortant de l'écran. Les danseurs et danseuses sont ensuite en duo, approchant leurs corps et leurs mains les uns des autres sans se toucher, ou à l'inverse en se soutenant, un.e danseur.euse semblant empêcher la chute au ralenti de l'autre. La musique est lente et comprend des voix diffuses, dont on ne peut comprendre le message. Les voix s'arrêtent subitement avec le début du 2^{ème} moment.
- Danseurs et danseuses habillé.e.s en blanc, sur fond blanc, dansant sous une bâche en plastique fine transparente, de type sac en plastique. Le premier danseur évolue lentement sous le plastique, se relève et fait flotter la bâche qui le recouvre. Il est visible partiellement ou en pied sur l'ensemble des écrans. Ensuite des plans rapprochés montrent les têtes et épaules d'autres danseurs et danseuses, eux.elles aussi recouvert.e.s de la bâche en plastique. La musique est lente.
- Danseurs et danseuses habillé.e.s en noir, sur un fond noir. Des gros plans présentent des danseurs et danseuses seul.e.s, d'autres des duos installé.e.s en face à face, debout ou assis. Les duos se tiennent les mains, donnant l'impression de se tirer et de se pousser l'un l'autre par alternance. Certaines scènes des duos apparaissent sur deux écrans en même temps, donnant l'impression de sortir de l'un pour rentrer dans un autre. La musique s'accélère doucement.
- Danseurs et danseuses habillé.e.s en différentes teintes de marron, jaune, rouge et violet. Le fond est marron puis jaune clair. Ils.elles ont les yeux fermés et dansent de plus en plus rapidement, en bougeant le haut du corps. Sur le 8^{ème} écran les danseurs et danseuses apparaissent ensemble, face à l'écran. La musique est plus rapide.

ENJEUX

Démarche

Formée aux arts du spectacle (danse, théâtre, musique), Sarah Brahim mène un travail autour des différentes potentialités du corps aussi bien biologiques qu'émotionnelles.

Contexte

L'œuvre montre comment le souffle humain traverse et guide les corps des danseurs et danseuses, les rend fragiles ou puissants, jusqu'à les amener à un moment de transcendance collective et individuelle.

L'installation sur plusieurs écrans permet au public de se promener parmi les corps en mouvement, mettant donc son propre corps en mouvement. Cette mise en scène accompagnant la contemplation et la déambulation est constituante de l'œuvre, Sarah Brahim souhaitant offrir au public une véritable expérience sensorielle.

Pour l'artiste le souffle humain est à la fois fragile et résistant, tout en étant intrinsèquement lié à notre condition d'être humain de la naissance à la mort. Il est essentiel à notre survie d'un point de vue physiologique mais nous accompagne aussi dans l'expression et la gestion de nos émotions (souffle court ou profond, exercice de respiration pour accéder au calme etc.)

Cette œuvre répond également au contexte de la pandémie de Covid 19, maladie qui attaque le système respiratoire et dont les actions de prévention ont amené à fortement limiter les contacts physiques entre individus. La fragilité du corps humain, véritable machine biologique et émotionnelle, est évoquée dans l'œuvre mais aussi dépassée, dans la montée progressive de l'énergie des corps des danseurs et danseuses.

Le titre est une référence au sujet principal du travail de Sarah Brahim, les mécanismes biologiques et émotionnels qui régissent le corps humain, traitant celui-ci comme une machine complexe, à la fois fragile et puissante.

Références

The Soft Machine est également le titre d'un roman de 1961 de William S Burroughs, où le terme de machine molle fait directement référence au corps humain, et aux possibilités de le modifier et de le contrôler via des outils technologiques.

ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	<p>Œuvre adaptée.</p> <p>Que signifie « danser ensemble » ? Est-on obligé de se toucher pour danser ensemble ?</p> <p>Comment faire pour voir tous les danseurs et danseuses en même temps > marcher dans l'œuvre sans se cogner aux écrans et aux autres, on pense à son corps quand on traverse l'œuvre.</p>
Collège	<p>Œuvre adaptée.</p> <p>Fragilité dans les mouvements des danseurs et danseuses, dansent-ils.elles seul.e.s ou ensemble ? Repérer moment d'oppositions et d'associations des corps. Quelle progression dans la vidéo ?</p> <p>Analyse de l'installation, qu'impose-t-elle au public pour la découverte de l'œuvre ? Comment le corps du public rencontre les corps des danseurs et danseuses ?</p> <p>Parler du souffle et de son rôle dans les mouvements du corps. Quand le souffle est-il présenté comme contraint ou comme un élan pour le corps ?</p>
Lycée	<p>Œuvre adaptée.</p> <p>Mêmes axes, développer le vocabulaire sur l'installation et la technique (performance, improvisation, etc.)</p>
Tout public	<p>Œuvre adaptée.</p> <p>Mêmes axes, plus ou moins développés selon le profil du groupe.</p> <p>Parler du contexte de réalisation de l'œuvre, en pleine pandémie de Covid-19.</p>
Adultes exclusivement	<p>Œuvre adaptée.</p> <p>Mêmes axes que les axes lycées.</p>
Accessibilité public (PMR, œuvres sonores...)	<p>Œuvre adaptée, il est possible de passer en fauteuil roulant entre les écrans.</p> <p>Œuvre visuelle qui demande un travail de description pour les personnes mal ou non voyantes.</p>